

transport

Véhicules électriques : deux bornes de chargement en cours d'installation

L'objectif était de remplacer la borne de rechargement électrique de la place d'Hautpoul devenue obsolète. Les techniciens du SDET (Tarn Energie) réalisent actuellement les travaux de raccordement qui permettront l'installation, courant mars, d'un nouveau dispositif plus moderne. De marque Révéo, la nouvelle borne sera pourvue de deux prises de branchement standard (type 2) accessibles aux automobilistes connectés à l'application Révéo ou munis d'un badge d'abonnement.

Une deuxième borne du même type sera également installée cette année à proximité de la Salle de Spectacles. La ville signale que Révéo, réseau public de bornes de recharge pour véhicules électriques et hybrides rechargeables d'Occitanie, offre à ses utilisateurs un service de géolocalisation de plus de 1 000



La première borne sera opérationnelle place d'Hautpoul, la deuxième près de la salle de spectacles. / DDM

bornes gérées par l'opérateur dans la région. Le coût pour la Ville de cet investissement est

de 22 500 €, soit 50 % du total. La seconde moitié de la dépense est prise en charge par le SDET, au

quel Gaillac a transféré en juin 2020 l'installation et la gestion des infrastructures de re-

charge des véhicules électriques. La Mairie posera une signalétique sur les prises actuellement mises à disposition gratuitement, et qui viennent remplacer les bornes en panne. Ces branchements seront supprimés à l'arrivée des nouvelles bornes, accessibles par abonnement. L'installation des premières bornes avaient été réalisée à l'époque où aucune borne n'existait sur la ville, il s'agissait alors d'un partenariat avec la société d'installation pour engager le maillage du territoire. Depuis, le service est devenu concurrentiel, et s'est développé dans les stations de diverses enseignes, comme les autres types de carburants. L'installation de ce service a pour objectif de répondre aux besoins des usagers sur un type d'énergie économique, avec des bornes qui permettent de faire venir les usagers au centre-ville et d'y générer de l'activité.

commerce

MARCHÉ BIO DU MARDI : GAËL SALONAS EST UN DES PILIERS DU NOCTAMBIO AU GRIFFOUL

Il s'est installé sur des terres prêtées par la famille sur le plateau qui surplombe Sainte-Cécile d'Avais. D'abord en 2007, pour produire de la lavande et ouvrir une petite pépinière, puis en 2012, Gaël Salonas s'est tourné vers le

commence le marché trente minutes plus tôt. Dès 15 heures, il installe ses dix mètres de stand où il range salades, mâches, blettes, courges, épinards, carottes, poireaux, radis, betteraves rouges... Tous ces légumes d'hiver sont pro-

reaux quand il fait - 5 °C, ce n'est pas l'idéal ». Mais Gaël sait que la terre est basse et il n'a jamais rechigné pour réaliser son projet de vie. Avec l'avancée à 18 heures du couvre-feu, le chiffre d'affaires y a laissé des plumes. « Je n'ai

